

BUREAU DU JOURNAL
ROUBAIX :
98, Grande-Rue, 93
TOURCOING :
Rue Desurmont, 13

LE MATIN

ABONNEMENTS :
Nord et Départements Limitrophes :
Trois mois..... 4 50
Six mois..... 8 00
Un an..... 16 00

DE ROUBAIX-TOURCOING

Les abonnements au Reveil du Nord sont reçus, sans frais, dans tous les bureaux de poste.

AUX 104

Ainsi, en ce suffrage restreint, soigneusement trié, si facilement soumis aux pressions de la Préfecture, vous vous êtes trouvés 104 pour affirmer, en face des palinodies opportunistes, votre foi en une politique résolument réformatrice, soucieuse d'introduire, dans notre législation, et plus de justice et plus d'égalité!

peut-être suffisant pour une manifestation : ce serait trop peu pour l'action puissante qu'il s'agit d'exercer sur l'Assemblée, dont l'existence est une injure au suffrage universel et à l'essence même du gouvernement de la République.

Et c'est précisément parce que mon insuffisance n'est que trop réelle, que j'ai été d'autant plus sensible à l'honneur que me faisait le parti socialiste en posant ma candidature et que je suis d'autant plus reconnaissant envers les électeurs assez indépendants pour se compter sur mon nom, dénigrant ainsi toutes les faveurs préférentielles pour affirmer leur foi en l'avenir fécond de l'humanité.

Et qu'on ne dise pas que votre manifestation manque d'ampleur : 104 clairvoyants ou milieu de 2377 aveugles ne constituent pas une quantité négligeable. C'est plus qu'un germe : c'est déjà une cohorte et, viennent des recrues nouvelles, c'est la victoire certaine sur le monde des tripoteurs, des agitateurs et des parasites.

14 JUILLET

On constate que l'entrain des fêtes nationales décline. Hier, le peuple, spontanément, se livrait aux réjouissances, dansait, chantait, criait vive la République ! et cela signifiait : protestation contre les abus du passé, espoir en l'avenir. Aujourd'hui, il n'a plus de foi, il n'a plus d'enthousiasme, la République n'est plus un idéal, elle est devenue un moyen.

Augmentez les subventions, soit. Mais l'argent ne suffit pas pour donner au 14 juillet un regain de vie. Que ne peut-on, en même temps, rendre au peuple la confiance et l'enthousiasme? C'est cela surtout, je vous jure, qui manque à l'heure présente et cela renaitrait promptement, si la politique de reculer, de peur, de compression, succédait à une politique d'action, de générosité.

LE SOCIALISME A L'ETRANGER

EN ITALIE

Le groupe socialiste parlementaire. — Trois interpellations ajournées. Dès l'ouverture du nouveau parlement italien, les socialistes se sont constitués en groupe distinct et autonome. Ils ont rompu le pacte conclu avec les radicaux d'extrême-gauche aux élections de ballottage et ils ne leur apportent plus le contingent de leurs voix qu'en cas de conflit avec le gouvernement.

Le groupe ne comprend encore que sept députés, Agnini, Beronini, Costa, De Marinis, Enrico Ferri, Pranzolini et Salsi. Les autres élus, Nicolo, Barbato, Basco, De Felice, Bissolati et Badaloni sont toujours en prison et attendent le bon plaisir du roi Humbert ou de Crispi pour venir siéger au milieu de leurs amis.

Les Décorations pour Madagascar

Les officiers et soldats du corps expéditionnaire de Madagascar n'ont encore fait l'objet d'aucune proposition pour l'avancement, la croix ou la médaille, soit que le général commandant en chef ne juge pas les engagements qui ont lieu jusqu'à ce jour comme suffisamment importants pour justifier des récompenses exceptionnelles, soit qu'il se réserve de présenter au ministre un ensemble de propositions à l'issue de la campagne.

GASPILLAGES COLONIAUX

On lit dans la Politique coloniale : Simple question au ministre des colonies : Est-il vrai que les deux inspecteurs des colonies en mission à la Côte d'Afrique se soient fait allouer, pendant les deux mois de leur séjour, l'indemnité spéciale de dix francs par jour, attribuée aux officiers supérieurs en résidence dans la colonie, pour la ration journalière de soldat, sans préjudice, bien entendu, des suppléments de solde autorisés par le décret du 26 novembre 1887 et s'élevant à la jolie somme de 49 fr. 50 par jour?

Si cela est vrai, on nous permettra de trouver que c'est excessif. Les suppléments de solde, aux termes du décret précité, sont destinés à défrayer les inspecteurs en mission de toutes leurs dépenses extraordinaires, indépendamment des frais de transport sur les voies ferrées et sur les paquebots, qui sont à la charge de l'Etat. Alors pourquoi une indemnité spéciale et la ration de vivres? C'est abusif.

se considérer inattaquable, ainsi que le répondait Crispi à l'extrême-gauche, il y a quelques jours?

Nos amis d'Italie sont maintenant prévenus. Lorsque l'un d'eux élèvera sa voix pour dénoncer une injustice, pour faire entendre une revendication populaire ou bien encore pour demander compte de ses actes à un ministre, les reptiles, oubliant leurs rancunes et leurs haines personnelles, ne voudront se souvenir que ce n'est que par des moyens licites qu'ils ont acquis leur siège à la Chambre, feront entendre leurs sifflements pour l'empêcher de parler; ils réclameront le renvoi illimité de l'interpellation, la censure, l'exclusion temporaire sous le fallacieux prétexte qu'on empêche le ministre de présenter des réformes.

Il faut encore savoir reculer. Le parti socialiste, avec son programme nettement et clairement défini, en Italie comme ailleurs, saura l'emporter aussi bien sur les partis d'opposition de la gauche que sur ceux de coalition gouvernementale. Comme Catilina sous la République romaine, Crispi pourrait bien se voir forcé de se faire accompagner par des licteurs, portant des haches et des faisceaux, ou par des molosses; mais comme Catilina aussi, il pourrait bien trouver parmi les députés socialistes un Cicéron pour le flageller par sa éloquence et l'obliger à sortir de Rome.

CONSEIL DE CABINET

Paris, 27. — Les ministres se sont réunis ce matin au ministère des finances, sous la présidence de M. Ribot. QUESTION AU MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS Le ministre des travaux publics a fait connaître que M. Gauthier, sénateur de l'Aude, se proposait de lui adresser une question au sujet du rachat des canaux du Midi.

LA SEANCE

Paris, 27 juin. — Séance à 2 heures, sous la présidence de M. Brisson. Les Caisses d'épargne Après urgence déclarée, la Chambre adopte le projet de loi voté par le Sénat sur les caisses d'épargne.

LES CREDITS DU SOUDAN

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations de M. Vigne d'Octon et Le Hérisser sur la politique du gouvernement dans l'Afrique occidentale et du projet de loi portant ouverture de crédits supplémentaires à inscrire aux chapitres 23 et 26 du budget du ministère des colonies.

De quelle puissance étouffée ne jaillirait-il pas être doué pour combattre les écrites qui siègent au Luxembourg; pour éveiller, en ces cerveaux que la routine plus encore que l'âge, a stérilisés, un seul éclair de génie, un seul élan d'amour de l'humanité? En ce désert que ne rafraîchit pas l'idée, ne serait-ce pas flamber en vain, si l'on ne possède pas la fulgurante parole des prophètes, si l'on ne peut faire entendre les mots qui font frémir les consciences assoupies, si l'on est impuissant à galvaniser les circulations émaciées, gisant en ces crânes desséchés?

La bourgeoisie le comprendra-t-elle? Finira-t-elle par sentir qu'il est de son intérêt de favoriser cette tentative; et qu'après tout une évolution pacifique est préférable à une effroyable tempête, où s'engloutirait le plus clair des richesses conquises par l'incessant travail des générations?

Un bel exemple de gaspillage. Le 25 avril dernier, partait pour le Dahomey une batterie d'artillerie plus une trentaine d'officiers et de sous-officiers destinés à la relève du bataillon de Houssous.

LES COMMUNICATIONS AVEC MADAGASCAR Le ministre de la guerre a annoncé que les communications télégraphiques avec le général Duchesne sont rétablies. En effet, il a reçu hier dans la soirée une dépêche du général Duchesne relative aux objets d'approvisionnement.

NOS DEPÊCHES LA CHAMBRE

La rectification de l'alcool. Paris, 27 juin. — La commission du budget vient de repousser le projet de monopole de rectification de l'alcool par l'Etat, présenté par M. Guillemin.

On a distribué aujourd'hui une proposition des citoyens Gauthier et Vaillant tendant à permettre aux contribuables de prendre connaissance, dans les mairies, des recettes et des dépenses du budget de l'Etat.

Après urgence déclarée, la Chambre adopte le projet de loi voté par le Sénat sur les caisses d'épargne.

LA SEANCE

Paris, 27 juin. — Séance à 2 heures, sous la présidence de M. Brisson. Les Caisses d'épargne Après urgence déclarée, la Chambre adopte le projet de loi voté par le Sénat sur les caisses d'épargne.

LES CREDITS DU SOUDAN

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion des interpellations de M. Vigne d'Octon et Le Hérisser sur la politique du gouvernement dans l'Afrique occidentale et du projet de loi portant ouverture de crédits supplémentaires à inscrire aux chapitres 23 et 26 du budget du ministère des colonies.

FEUILLETON NUMERO 59

LE COMTE de Monte-Cristo

Alexandre DUMAS

Tout à coup, il lui sembla que le ciel, déjà si obscur, s'assombrait encore, qu'un nuage épais, lourd, compacte s'abaissait vers lui, en même temps, il sentit une violente douleur au genou; l'imagination, avec son incalculable vitesse, lui dit alors que c'était le choc d'une balle, et qu'il allait immédiatement entendre l'explosion du coup de fusil; mais l'explosion ne retentit pas. Dantès allaqua la main et sentit une résistance, il retira son autre jambe à lui et toucha la terre; il vit alors quel était l'objet qui avait pris pour un nuage.

A vingt pas de lui s'élevait une masse de rochers bizarres, qu'on prendrait pour un foyer immense prêt à brûler au moment de sa plus ardente combustion; c'était l'île de Tiboulon. Dantès se releva, fit quelques pas en avant, et s'étendit en remerciant Dieu sur ces pointes de granit, qui lui semblaient à cette heure plus douces que ne lui avait jamais paru le lit le plus doux.

abri momentané à Dantès, il s'y réfugia, et presque au même instant la tempête éclata dans toute sa fureur. Edmond sentait trembler la roche sous laquelle il s'abritait; les vagues se brisaient contre la base de la gigantesque pyramide, rajallissaient jusqu'à lui, tout en sûreté qu'il était, il était au milieu de ce bruit profond, au milieu de ces éblouissements fulgurants, pris d'une espèce de vertige; il lui semblait que l'île tremblait sous le poids d'un moment à l'autre allait, comme un vaisseau à l'ancre, briser son câble, et l'entraîner au milieu de l'immense tourbillon.

leur d'un autre éclair, le jeune homme vit quatre hommes cramponnés aux mats et aux étais; un cinquième se tenait à la barre du gouvernail brisé. Ces hommes qu'il voyait le virent aussi sans doute, car des cris désespérés, emportés par la rafale sifflante, arrivèrent à son oreille. Au-dessus du mat, tordu comme un roseau, claquaient en l'air, à coups précipités, une voile en lambeaux, tout à coup les liens qui retenaient encore se rompirent, et elle disparut, emportée dans les ombres profondes du ciel, pareille à ces grands oiseaux blancs qui se dessinent sur les nuages noirs.

roula vers l'occident de gros nuages gris et pour ainsi dire détrempés par l'orage; l'air reparut avec les étoiles plus scintillantes que jamais; bientôt vers l'est, une longue bande rougeâtre dessina à l'horizon des ondulations d'un bleu noir; les flots bondirent, une subite lueur courut sur leurs cimes et changea leurs cimes écumeuses en crinières d'or.

ne faut point donner asile à un homme qu'on rencontrera errant, nu et affamé. Les espions et les alguazils de Marseille seront avertis et battront la côte, tandis que le gouverneur du château d'If fera battre la mer. Alors, traqué sur l'eau, corné sur la terre, que deviendras-tu? J'ai faim, j'ai froid, j'ai lâché jusqu'au coureau; sachez que moi je gémis pour nager; je suis à la merci du premier paysan qui voudra gagner vingt francs en me livrant; j'ai plus ni force, ni idée, ni résolution. O mon Dieu! mon Dieu! voyez si j'ai assez souffert, et si vous pouvez faire pour moi plus que je ne puis faire moi-même.